

## Homélie du 14<sup>ème</sup> dimanche ordinaire (Année C)

dimanche 7 juillet 2019

**Livre d'Isaïe 66, 10-44c / Psaume 65 (66) / Lettre aux Galates 6, 14-18**

### **Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc 10, 1-12.17-20**

En ce temps-là, parmi les disciples, le Seigneur en désigna encore 72, et il les envoya deux par deux, en avant de lui, en toute ville et localité où lui-même allait se rendre. Il leur dit :

« La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandales, et ne saluez personne en chemin. Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord :

'Paix à cette maison.'

S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert ; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur :

'Le règne de Dieu s'est approché de vous.' »

Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, allez sur les places et dites :

'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous l'enlevons pour vous la laisser. Toutefois, sachez-le : le règne de Dieu s'est approché.'

Je vous le déclare : au dernier jour, Sodome sera mieux traitée que cette ville. »

Les 72 disciples revinrent tout joyeux, en disant :

« Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton nom. »

Jésus leur dit :

« Je regardais Satan tomber du ciel comme l'éclair. Voici que je vous ai donné le pouvoir d'écraser serpents et scorpions, et sur toute la puissance de l'Ennemi : absolument rien ne pourra vous nuire. Toutefois, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux. »

## Homélie

« *Votre paix* » !

« *S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui ; sinon elle reviendra vers vous.* »

Votre paix... Cela semble important, de même que l'aventure de la mission à laquelle Jésus envoie ses disciples, ce sont d'abord, les rencontres, dans les maisons, au cours des repas, sur lesquels Jésus insiste : « *Dans toute maison où vous entrerez... Restez dans cette maison mangeant et buvant ce que l'on vous sert... Dans toute ville où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté.* » Des rencontres, des repas, dans la maison au cours desquels le disciple de Jésus a d'abord à apporter sa paix... celle qu'il a dans le cœur, sans doute, depuis qu'il a rencontré ce Jésus.

Il leur dit aussi que « *la moisson est abondante, et que les ouvriers sont peu nombreux* », donc ce ne sera pas facile ; qu'il les envoie « *comme des brebis au milieu des loups* », donc ce ne sera pas confortable ni très rassurant ; qu'ils ne doivent emporter « *ni bourse, ni sac, ni sandales* », donc ce sera un peu aventureux. Néanmoins l'insistance est sur ces rencontres non programmées, improvisées, et surtout sur cette « paix » : « *votre paix* » qui sera contagieuse ou non selon les circonstances.

Au cœur de la mission qui constitue l'Eglise du Christ, c'est cela qui est central : non pas apporter, ni imposer, une doctrine ou un ordre moral, même pas faire la catéchèse, mais d'abord communiquer une paix, « *votre paix* », un climat propice à la rencontre et à la parole, un climat favorable à la nouveauté et à la surprise.

L'Eglise d'aujourd'hui peut méditer avec profit ces perspectives de départ. Elle est mal en point, en perte de forces et surtout de crédibilité dans nos pays. Elle a beaucoup contribué elle-même à ternir son image. Et dans l'Eglise elle-même, on parle et on écrit pour dire ce qu'il faudrait changer, comment on pourrait éviter le cléricisme, mieux partager les responsabilités etc. Des groupes de parole se sont réunis sous le titre : « Réparons l'Eglise », faisant allusion à ce moment-clé dans la conversion de François d'Assise quand, face à une chapelle en ruine, il entend le Seigneur lui dire : « Répare mon Eglise ». Lorsque notre pape s'est fait appeler François, plusieurs ont fait le rapprochement avec cette parole dite à François d'Assise. L'Eglise a sérieusement besoin de réparation, aujourd'hui comme hier, et on compte sur lui.

Alors, comment faire ? « *Dites d'abord : paix à cette maison.* » IL y a en effet une tentation de s'inquiéter, de s'exciter (puis de se décourager). On pense à tout ce qui est à réformer, et, selon l'éducation qu'on a reçue, on projette des innovations, des changements importants, ou, au contraire, des réaffirmations vigoureuses de ce qui était avant. Certes, il y a des choses à faire et, à tous les niveaux, chacun doit faire ce qu'il a à faire ; chacun doit prendre ses responsabilités et exercer la maîtrise dont il est capable. Mais, en matière d'Evangile et de mission, l'essentiel vient souvent non par maîtrise, mais par surprise ; il se donne de façon inattendue. « *L'Esprit souffle où il veut... et tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va.* » Au gré des rencontres justement, dans un climat de paix. « *Dites d'abord : paix à cette maison.* »

Des théologiens insistent aujourd'hui pour que le *style* de la mission de l'Eglise, sa caractéristique propre soit l'*hospitalité*. Ce n'est pas nouveau, mais c'est toujours à renouveler. Si on reste chez soi, entre soi, dans notre zone de confort religieux, rien n'advient. Il faut sortir, une « Eglise en sortie » dit le pape François. Sortir à la rencontre des autres, l'Esprit Saint est à l'œuvre dans le cœur de tout homme, (c'est le B A BA de notre foi chrétienne), à l'intérieur de l'Eglise visible et à l'extérieur, chez l'autre, chez celui qui est différent de moi, de nous (l'étranger, le jeune, l'incroyant etc.) et qui parfois nous fait peur et que l'on tient à distance, que l'on ne rencontre pas. Au contraire, « *Entrez dans la maison, et dites : paix à cette maison.* »

### **Centre spirituel du Châtelard**

Vous serez souvent surpris. Jésus lui-même découvre, en quelque sorte, la foi des païens (celle du centurion romain, de la cananéenne...). Jacob, sans domicile fixe, est surpris par la présence inattendue de Dieu dans sa vie errante : « *Dieu était là et je ne le savais pas* ». Les disciples, à la Résurrection s'entendent dire : « *Il n'est pas ici ; il vous précède en Galilée* » sur vos lieux de pêche de tous les jours. Et faisant allusion à Abraham au chêne de Mambré, l'Épître aux Hébreux nous dit : « *N'oubliez pas l'hospitalité, car c'est grâce à elle que quelques uns, à leur insu, hébergèrent des anges.* »

Ceux que nous rencontrons à l'occasion d'un repas, ceux à qui nous faisons l'hospitalité ou qui nous la font, apportent avec eux leur manière de croire et de comprendre la vie, et nous pouvons y reconnaître et en recevoir bien des ouvertures sur le Royaume de Dieu dont parle l'Évangile : des manières de sentir, de réagir, d'agir face aux réalités de la vie d'aujourd'hui qui témoignent d'un même esprit. Heureuses surprises parfois, comme cet étranger de Samaritain qui prend en charge le blessé gisant au bord de la route.

« *S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira sur lui.* » Il y en a partout, ici et là, dans notre monde inquiet et bousculé, des « amis de la paix », un peu comme cet homme de bonne volonté et de sagesse à qui Jésus dit un jour : « *Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu.* » Réparer l'Église, ce n'est pas retaper les vieux murs, mais plutôt accueillir les nouvelles pousses qui sortent de terre, ici et là, à travers les générations nouvelles et les nouvelles manières de croire. Heureuses rencontres, heureuses surprises qui viennent récompenser l'hospitalité d'un cœur paisible.

« *Dites d'abord : Paix à cette maison. Si y a là un ami de la paix, votre paix ira sur lui. Sinon, elle reviendra vers vous.* »

**Edouard O'Neill, jésuite**